



Cie Andrayas
Objets et mouvement

*« La Compagnie Andrayas, une
histoire d'images. Au-delà des mots,
une seule logique : celle du rêve »*

« Whomyn »

Spectacle tout public - durée 1h10

Dossier pédagogique ES I et II

« **Whomyn** » est un plongeon dans un « rêve éveillé », un spectacle créé autour du voyage, de nombreux voyages effectués entre 2012 et 2017.

Sculptures, Mouvement, Mime, Vidéo et Musique live dressent le portrait de filles et jeunes femmes de monde ruraux contemporains, qui luttent pour la dignité et leurs droits à l'égalité.

Une quête de l'ailleurs qui questionne en miroir direct nos préoccupations actuelles d'ici...



Cie Andrayas : 48, Rte d'Annecy - 1256 Troinex / Genève - Suisse
T/Fax: +41 (0)78 811 91 61 / www.andrayas.com / E-mail : mk.andrayas@gmail.com

WHOMYN HOMMAGE SCULPTÉ AUX FEMMES DU MONDE

Entre 2012 et 2017 la Compagnie Andrayas – invitée par MaMaFele-spectacles solidaires – a donné plusieurs centaines de spectacles itinérants dans des coins farfelus de la planète. Avec surprise nous avons constaté que plus de 85% des associations et ONG qui nous ont accueillis, étaient menées par des femmes... au tempérament exceptionnel !

WHOMYN est un hommage à ces femmes de combats, à leur travail, à cette force qui résiste à l'avalissement, à cette rage créative qui construit et relève.

Ce spectacle est inspiré de nombreux témoignages de jeunes filles, d'adolescentes et de femmes du monde qui nous ont offert en cadeau des fragments de leurs vies, histoires teintées des fortes inégalités et injustices auxquelles elles doivent faire face.

Ces histoires, leurs histoires, ont été récoltées à plus de 4000 mètres d'altitude à Yurukaya , dans les villages andins du **Pérou**, ou sur le toit du monde dans l'**Himalaya** indien, derrière Kargil et Leh...

Dans les quatre milles îles à la frontière du **Cambodge**, chez les aborigènes du **Laos** et jusqu'aux plaines brûlantes du **Rajasthan**, à Jaisalmer, en **Inde**.

Au milieu des populations sikhs, dans le quartier d'Andheri-East à **Bombay**, mégalopole de 20 millions d'habitants. Au **Paraguay**, auprès des enfants travailleurs dans les quartiers d'Ita Enramada d'Asuncion.

D'Iquitos – dans la jungle amazonienne péruvienne – en **Afganisthan**, de **Turquie** en **Grèce**, et sur ces bateaux qui partent d'**Egypte** et de **Lybie** pour l'île de Lampedusa en **Italie**...

Ces voyages ont également permis de ramener de multiples objets qui, détournés de leurs fonctions quotidiennes, constituent la matière première des corps de femmes sculptés : racines de rivière, crayons, équerres et compas scolaires, mais aussi cithare indienne, fer-à-béton, trompette du Ladakh ou encore cannettes de bière...

Mais il y a également un homme, un corps d'homme pour faire revivre tous ces corps de femmes...

Chercher à confondre ce qui appartient à « lui », à « elles », pour ne plus comprendre très bien ce qui est « elles » ou « lui » amène à se questionner sur la notion même de cette pogne, cette poigne, la féminité version 21^{ème} siècle.

La Cie Andrayas débute ainsi son spectacle par une quête, à cheval, dans les steppes de Sibérie. Partir à la recherche d'Ukok Ice Maiden, princesse d'exception morte il y a 2400 ans, *cheffe guerrière des amazone et femme chaman. Ukok Ice Maiden, témoin intemporel d'une société sans véritable hiérarchie et menée par des femmes.*

Au bruit du galop, fendant les troupeaux de Yaks, son esprit nous rejoint aujourd'hui sur scène, nous défie et nous pousse à nous questionner sur les femmes de ce 21^{ème} siècle...



Ukok von Maiden "la Femme-à-l'envers" – Sibérie
Comes et queues de Yak

PROPOSITIONS DE RÉFLEXIONS

Scène 1

« Hirmayi, la Femme Poule »

Principal thème soulevé : le mariage arrangé / forcé

Dans beaucoup de pays les parents s'arrangent encore économiquement entre familles pour lier et marier leurs enfants entre eux, souvent contre leur gré. Dans le monde rural du Rajasthan, d'où est tirée cette scène, cette coutume est très répandue.



La Femme-Poule – Inde
Trompettes de moine du Ladakh

Description de la scène :

Sur une musique de Raga indienne, démarre en voix off, le témoignage d'une adolescente :

« Je m'appelle Alisha, j'ai 10 ans. Je déteste jouer au cricket, mais j'adore les cerfs-volants. Je suis née à Jodhpur en Inde, au Rajasthan. Ma maman Hirmayi a 11 enfants. Quand j'étais petite, à 8 ans, on a fait une grande fête. Un monsieur a donné 17 chèvres et 2 chameaux à mon papa. Après il a dit : danse, tu es ma mariée. Quand tu auras 12 ans, tu viendras habiter chez moi ».

Sur scène se construit – à l'aide de trompettes télescopiques de moine du Ladakh, de plumes de paon et de masques – l'univers d'un couple indien : mariage, vie domestique, grossesse,

et multiples enfants. Cette femme n'a pas accès à la libre parole et passera son temps à enfanter ; seule la nouvelle génération de filles indiennes n'est plus d'accord avec ce schéma.

Afin de marquer, de manière burlesque, cet enfantement forcé, la Cie Andrayas a choisi de transposer ces deux personnages en un style de gallinacés (coq et poule).

À la fin du tableau arrive le *Passage des couteaux* : sur une rythmique d'aiguisage de lames, l'acteur va symboliquement couper, dans un mouvement furtif, le bas-ventre de la femme enceinte. Cette scène est une référence directe à la problématique de l'excision que subissent encore beaucoup de jeunes filles dans certaines régions du monde.

Discussions :

- Connaître l'histoire de l'Inde, ses traditions ;
- Prendre conscience des charges du travail domestique, des rôles assignés traditionnellement et parfois de manière incontournable ;
- Être sensibilisé au problème des dotes (offrir certains cadeaux à la famille du garçon en échange de l'accueil de la fille dans sa nouvelle famille). Les prix des dotes sont parfois exorbitants, ce qui a mené à l'idée de supprimer les filles dès leur naissance ou même avant ;
- La problématique de la « suppression des filles » (ici en Inde et en Chine) et des déséquilibres que cela peut provoquer dans des régions où les hommes ne trouvent plus de femmes à marier ;
- Infanticides en lien avec ces différentes coutumes ;
- Sensibilisation au problème toujours actuel, même en Europe, de l'excision des fillettes ;
- Découvrir la réalité des « Commandos de l'amour » qui viennent exfiltrer les jeunes mariés de force et leur donner une nouvelle chance de se lancer dans la vie ailleurs dans le pays, sous une autre identité.

Films/documentaires en lien : (<https://laplattform.ch/fr/collections/citoyennete>)

« Fleur du désert » - mariage forcé // excision // migration
<https://laplattform.ch/node/16727> //

« Sonita » - mariage forcé // musique rap // migration // accès à l'éducation
<https://laplattform.ch/node/8431> //

« Un monde sans femmes » - mariage forcé // avortement // féminicide
<https://laplattform.ch/node/10671> //

« La Malédiction d'être née fille » - mariage forcé // féminicide
<https://laplattform.ch/node/2031> //

PROPOSITIONS DE RÉFLEXIONS

Scène 2

« La fuite de Fatouma »

Principal thème soulevé : la migration, la fuite de son pays



Les Migrants – Lybie / Italie / Lampedusa
Trompette de moine du Ladakh

Description de la scène :

Fatouma habite en Afghanistan. D'un jour à l'autre, elle et ses sœurs ne peuvent plus aller à l'école, alors que ses frères oui. Elle doit se cacher chez elle, dans sa cuisine, pour étudier.

Un jour, son père l'oblige à quitter le pays avec sa mère et ses sœurs afin de tenter sa chance ailleurs. Elles traversent le désert à dos de chameaux, puis prennent un bateau où les gens sont entassés : destination Lampedusa... Son embarcation fait naufrage et nombreuses sont les personnes qui disparaissent en pleine mer.

Aux sons des hélicoptères, le public est transporté en pleine mer où intervient un étrange sauveteur en combinaison blanche, coiffé d'un casque de crayons et muni d'un harpon. Est-il un pêcheur d'oursins sur l'île de Lampedusa ? Ou un sauveteur de la Croix-Rouge ? L'image est volontairement double, afin de devoir se mettre à la fois dans la peau de l'un et de l'autre.

Ce personnage dramatico-comique a été directement inspiré par une scène du film *Fuocoammare*, de ce chasseur sous-marin matinal qui part chercher des oursins dans une crique non loin de la plage où arrivent les migrants qui eux, ne sachant la plupart du temps pas nager, se noient à quelques mètres du rivage...

Discussions :

- La fuite d'un pays en guerre (tenu ici par un régime extrémiste) ;
- Traversées de zones dangereuses ;
- La « zone tampon internationale » qu'est la Méditerranée ;
- L'accueil des migrants en Europe ;
- La fermeture des ports d'accueil et la problématique des sauvetages humanitaires en mer Méditerranée (p.ex. le bateau *l'Aquarius* qui, ne trouvant plus de possibilités pour faire débarquer « ses » migrants sauvés de la noyade, a dû mettre un terme à ses missions) ;
- La marchandisation des migrants par les passeurs ;
- L'accueil réservé en Europe aux mineurs non accompagnés.

Réflexions :

Quelles responsabilités les politiciens de toute l'Europe doivent-ils assumer devant cette tragédie ?

Quelles mesures peuvent-ils ou doivent-ils prendre pour faire face à ce drame ?

En tant que citoyens, comment devrions-nous ou pourrions-nous agir ?

Films/documentaires en lien : (<https://laplattform.ch/fr/collections/citoyennete>)

« **Fuocoammare** » - arrivée des migrants à Lampedusa // rapports douaniers // positionnement de l'Europe // vie insulaire
<https://laplattform.ch/node/12555> //

« **Barça ou Bassa** » - pêche au Sénégal // migration vers l'Europe // transformation des cultures vivrières // changement climatiques // cultures maraîchères en Espagne
<https://laplattform.ch/node/15848> //

« **Calais , les enfants de la jungle** » - conditions de vie des migrants mineurs // réalité de l'accueil
<https://laplattform.ch/node/4860> //

« **Les migrants ne savent pas nager** » - missions du bateau *l'Aquarius* en Méditerranée
<https://laplattform.ch/node/4344> //

« **Welcome** » - un migrant s'apprête à traverser la Manche à la nage
<https://laplattform.ch/node/12559> //

« **15 ans, sans famille, cherche refuge en Suisse** » - mineurs non accompagnés // accès à l'éducation // migration
<https://laplattform.ch/node/15200> //

PROPOSITIONS DE RÉFLEXIONS

Scènes 3/3b

« Ana Carmelita del trabajo »

Principal thème soulevé : le travail des enfants



Ana Carmelita, jeune fille travailleuse – Paraguay
Racine de rivière, noix de coco

Description de la scène :

“Ana Carmelita del trabajo de los niños trabajadores de la caja de Asuncion au Paraguay” est l’icône d’une enfant travailleuse qui vit dans la rue avec sa bande de copines. Une nuit durant son sommeil, dans les canalisations où elle dort, elle se fait manger la jambe par un crocodile, raison pour laquelle Ana a été représentée avec des jambes en fer-à-béton, sans chair. Elle porte sur son dos un jeune enfant : son petit frère ? son propre bébé ? Sa vie est celle d’une enfant travailleuse agricole, de ce monde clos qui lui fait vivre les pires maltraitements. Elle s’accroche à son rêve : aller un jour à l’école et y rencontrer la *Fée de l’Instruction*... L’humain peut être sordide et aller très loin : les abus sexuels et la vente d’enfants sont des réalités crues qui dans certains pays – comme le Paraguay – se vivent à grande échelle et touchent beaucoup d’enfants des rues d’une manière presque banale.

« la Fée de l’Instruction »

Principal thème soulevé : l’accès à l’éducation



La Fée de l’éducation – Pérou/Paraguay
Crayons, compas, équerre

Description de la scène :

À la suite de la vente d’Ana aux enchères, s’ouvre une scène joyeuse : la construction géante de la *Fée de l’Instruction* – grande maîtresse d’école bienveillante – composée entièrement de matériel scolaire. Cette scène, posée en contrepoint à la scène de maltraitance, repose sur l’idéal d’un accès à l’école publique gratuite et obligatoire pour toutes et tous.

Discussions/Réflexions :

- En Amérique du Sud, le mouvement des « enfants travailleurs » est reconnu et même syndicalisé. Penses-tu qu’il soit bon que des enfants mineurs puissent officiellement travailler dans la rue ? Ont-ils le choix ? Peut-on travailler et être à la fois scolarisé ? Y a-t-il un bénéfice pour eux ou leur entourage à travailler si jeune ? Que ferais-tu à leur place ? Qu’en est-il en Europe ?
- Par opposition aux pays riches qui ont une majorité d’écoles publiques (gratuité de l’enseignement), les pays démunis ont une majorité d’écoles privées (payantes). Qu’en penses-tu ?
- La maltraitance s’expose officiellement en 4 points : physique, psychologique, d’hygiène-santé, sexuelle. Quels exemples aurais-tu dans ces domaines ?

Films/documentaires en lien : (<https://laplattform.ch/fr/collections/citoyennete>)

« 15 ans, sans famille, cherche refuge en Suisse » - accès à l’éducation // mineurs non accompagnés

<https://laplattform.ch/node/15200> //

« Petit carré » Clip vidéo-chanson de Jonas - enfants travailleurs // chocolat // mondialisation

https://www.youtube.com/watch?v=1MCYpsGFv_s //

« Il m’a appelée Malala » - accès à l’éducation // régime fondamentaliste // scolarisation des filles

<https://laplattform.ch/node/2061> //

PROPOSITIONS DE RÉFLEXIONS

Scène 4

« Lin, fille de la forêt »

Principal thème soulevé : racisme, exclusion



Masques Pol-Pot – Cambodge
Masques du Ladakh

Description de la scène :

Lin est une danseuse classique. Elle a dû arriver en France, certainement sous la période des premiers boat-people dans les années 80. Elle nous raconte ce que son père – qui était professeur de français – a vécu au Cambodge, sous le joug du régime des Khmers rouges de Pol Pot. Les intellectuels, comme souvent lors de coups d'état militaires, sont considérés comme dangereux et alors chassés ou éliminés. Son père va donc fuir dans les forêts du Laos où il survivra plusieurs années, avant de donner naissance, dans cette errance, à Lin – la fille de la forêt – qui se passionnera pour la danse classique.

8 masques-totem, inspirés des statues Moaï de l'île de Pâques, apparaissent sur scène. Ces masques sont interchangeable (grâce à un système d'aimants) et permettent ainsi de recréer différents visages. Ces mêmes masques masculins, démultipliés et amplifiés par projection-vidéo, seront transformés ensuite en visages de femmes.

Une manière poétique de s'interroger sur le concept de différences et de « races » que l'on sait ne pas exister biologiquement.

Discussions/Réflexions :

- Qui rejette-t-on lorsqu'on exclut quelqu'un de sa communauté ? Est-ce l'autre, ou soi-même à travers l'autre ?

Films/documentaires en lien : (<https://laplattform.ch/fr/collections/citoyennete>)

« *Etats-Unis, le nouvel apartheid* » - racisme // discrimination // éducation
<https://laplattform.ch/node/3066> //

PROPOSITIONS DE RÉFLEXIONS

Scène 5

« Singhi-Singhita, Il ou Elle »

Principal thème soulevé : LGBT (ici, les Hijras en Inde)



Singhi-Singhita – Inde
Cithare indienne

Description de la scène :

Le Hijra est désigné dans la culture indienne comme un individu n'étant ni un homme ni une femme. Souvent ces personnes ont été émasculées pendant l'enfance, on considère donc, en Inde, ces gens comme étant asexués ; ils sont considérés avec respect et méfiance.

Cette caste regroupe beaucoup d'intersexes mais également une partie des individus se réclamant de la communauté LGBT.

Lors de la colonisation de l'Inde par les Britanniques, la perception des Hijras a changé et depuis, une partie de la population les méprise par homophobie. Ainsi, ce changement de perception par la société en pousse certains à s'identifier comme étant des femmes et non comme asexués.

La scène de la danseuse de Kathakali, Singhi-Singhita – créée grâce à une cithare indienne – évoque de manière comique, à travers l'exposé d'un conférencier décalé, la large palette biologique humaine ainsi que les diverses identités sexuelles de l'être humain.

L'acteur, alors vêtu d'une robe indienne, se transforme en Hijra et part vivre dans le public la « mendicité-porte bonheur », seule petite fenêtre tolérée sur l'espace public pour cette caste à part.

Discussions/Réflexions :

- Quelle regard/écoute porte la société sur l'orientation sexuelle que les jeunes ressentent et/ou cherchent à exprimer ?
- Écoute, respect, acceptation, tolérance et droits à être la personne que l'on est et/ou à choisir la personne que l'on souhaite être ?

Films/documentaires en lien : (<https://laplattform.ch/fr/collections/citoyennete>)

« **Baisés cachés** » - adolescence // homosexualité // orientation sexuelle

<https://laplattform.ch/node/2695> //

« **Devenir il ou elle** » - transformation // changer d'identité sexuelle

<https://laplattform.ch/node/3665> //

« **36-9, Intersexe** » (RTS) – intersexualité // identité biologique

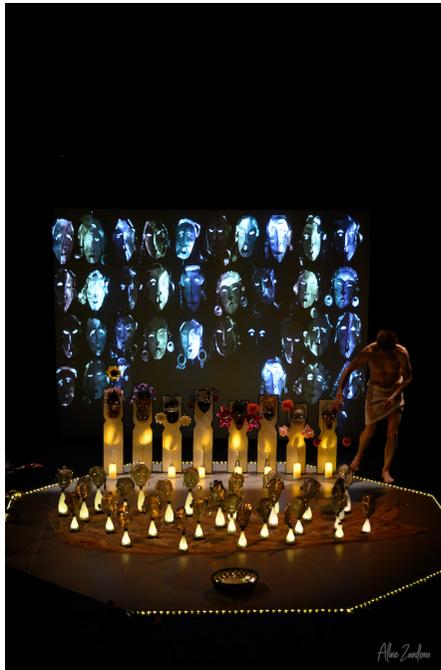
<https://www.rts.ch/play/tv/le-doc/video/ni-deve-ni-dadam-une-histoire-intersexe?id=9893595>

PROPOSITIONS DE RÉFLEXIONS

Scène finale

« La Manif »

Principal thème soulevé : l'égalité des genres, les droits de l'enfant



Les Femmes du Monde

Canettes de bière aluminium et bouteilles en PET

Description de la scène :

Dans le dernier tableau a lieu une manifestation silencieuse de femmes qui nous font face, en nous regardant droit dans les yeux, au-delà de toute croyance et de toute religion.

Une image qui répond directement à la citation première de l'activiste du Bangladesh, Runa Khan:

« Je rêve d'un monde où la question des droits de la femme ne serait même pas évoquée, tant le propos semble absurde, et la question, de fait, ne se poserait pas. Dans ce monde les hommes auraient leurs droits, Les femmes auraient leurs droits. Ils et elles y vivraient en partenaires égaux, Sans devoir sans cesse se justifier à travers d'incessantes luttes d'émancipation Ou d'éternels combats féministes. »

Les masques de ces *Femmes du Monde* ont été inspirés par ces « Femmes-déchets » rencontrées sur les décharges de rue, en Inde. Certaines nous disent devoir faire ce travail pour venir se purifier d'anciens karmas relatifs à d'autres vies antérieures : une façon de trier, de nettoyer à l'extérieur pour laver à l'intérieur.

Pour transposer cette idée plastiquement, nous avons créé nos propres visages de « Femmes-déchets », avec des cannettes de bière qu'une sculptrice a poncé et découpé au ciseau à ongle, le tout monté ensuite sur des corps en bouteilles de PET.

Discussions/Réflexions :

- Qu'est-ce que le féminisme ? Quand et pourquoi s'est-il développé ?
- Droit de vote, droit à l'éducation, droit au travail : les grandes poussées du féminisme de la fin du 18^{ème} siècle, à la recherche des premières égalités entre hommes et femmes.

Films/documentaires en lien : (<https://laplattform.ch/fr/collections/citoyennete>)

« **Les Suffragettes** » - droits de vote des femmes en Angleterre en 1912 // solidarité féminine

<https://laplattform.ch/node/16087>

« **L'égalité** » - l'égalité des sexes, une question d'éducation ?

<https://laplattform.ch/node/10752>

« **Simone, Louise, Olympe et les autres : la grande histoire des féministes** »

<https://laplattform.ch/node/9030>

La Cie Andrayas a choisi – à travers les témoignages et les portraits de filles, jeunes femmes et femmes du monde – de mettre en avant dans le spectacle « **WHOMYN** » cette pugnacité féminine qui invite chacun à faire un pas de plus vers **le respect des droits humains, le droit des femmes** et particulièrement ceux **des enfants**, adultes de demain :

1. Droit de vivre au-delà d'une discrimination de race et de langue,
2. Droit de vivre au-delà d'une discrimination de sexe, de genre, d'être la personne que l'on est, que l'on souhaite être,
3. Droit de vivre au-delà d'une discrimination de religion,
4. Droit d'avoir une nationalité, une terre d'accueil,
5. Droit à être nourri décemment,
6. Droit à être logé décemment,
7. Droit de recevoir une scolarisation-éducation de qualité et gratuite,
8. Droit de ne pas subir un travail forcé, de ne pas subir de maltraitements physiques, sexuelles et morales,
9. Droit de recevoir protection par des soins médicaux, moraux et physiques,
10. Droit d'être aimé, de pouvoir jouer.

Droits tirés de la « Convention relative aux droits de l'enfant » - UNICEF

⇒ Retrouvez-vous ces droits exprimés à travers des personnages du spectacle ? Lesquels ?

La C^{ie} Andrayas

Équipe artistique

DISTRIBUTION

Markus Schmid

Conception des objets-sculptures-masques, manipulations et mouvements

Foppe Jacobi, Stefaan De Rycke

Musique live

Cynthia Knoch, Christian Schmid, Hugo Mourah

Fonds sonores

Alexandra Ugnivenko

Sculptures

Nicola Cuti

Images et vidéos

Gilles Martinière, Janos Horvath

Collaboration-crédation objets et lumières

Susan Espejo

Collaboration costumes

Pierrick Malebranche

Collaboration manipulations objets

Sandra Heyn

Collaboration artistique

En scène : 1 comédien-manipulateur d'objets et 2 musiciens.

Coproduction :  **C^{ie} Andrayas**
Objets et mouvement &  **MAMAFEL**
 **SPECTACLES SOLIDAIRES**

Avec le soutien du Théâtre du Galpon – Genève